

Leçon 11 1^{er} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 10 mars 2007

C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. 1 Pierre 1:13.

«Ceignez les reins de votre entendement», nous dit l'apôtre. Il y a lieu de contrôler ses pensées et de ne pas les laisser errer à l'aventure. Elles doivent être gardées et surveillées au prix d'inlassables efforts. Ayez des pensées droites et vous agirez correctement. Vous devez aussi surveiller vos affections, et ne pas les laisser se fixer à l'aveuglette. Jésus vous a rachetés par son propre sang, vous lui appartenez. Il convient donc de le consulter sur la manière d'employer les forces de votre esprit et les affections de votre cœur. ...

Toute mauvaise tendance doit être réprimée, non d'une manière nonchalante, mais avec fermeté et avec la résolution de faire du Christ votre modèle. Que vos affections se tournent vers les choses que Jésus aimait éloignez-vous de celles qui vous écarteraient du droit chemin. Avec détermination efforcez-vous chaque jour d'améliorer votre caractère. Vous devez avoir beaucoup de fermeté pour vous maîtriser et devenir ce que Dieu veut que vous soyez.

That I may Know Him, p. 135 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, 9 mai, p. 137

La langue et la voix sont des dons du Seigneur ; utilisées comme il convient, elles sont une puissance pour Dieu. Les paroles ont une grande signification : Elles peuvent exprimer ou bien l'amour, la prière, la louange, les cantiques adressés à Dieu, ou bien la haine et la vengeance. Les paroles reflètent les sentiments du cœur. Elles peuvent être une odeur de vie donnant la vie, ou une odeur de mort donnant la mort. La langue est un monde de bénédiction ou un monde d'iniquité.

Après que certains aient entretenu une communion quotidienne avec Dieu, on les voit revêtus de la bonté du Christ. Leurs paroles ne sont pas comme une grêle dévastatrice, détruisant tout sur son passage; elles sortent doucement de leurs lèvres. Elles répandent des graines d'amour et de bienveillance tout le long de leur sentier, et cela, de manière inconsciente, car le Christ vit dans leur cœur. Leur influence est davantage ressentie qu'elle n'est vue.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol.3, p. 1159
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol 2 p. 591

Dimanche, le 11 mars 2007

Toute âme est entourée d'une atmosphère qui lui est propre. Cette atmosphère peut être la source de propriétés vivifiantes de foi, de courage et d'espérance; elle peut être adoucie par le parfum de l'amour, comme aussi refroidie par des frimas de tristesse, de mauvaise humeur et d'égoïsme, ou empoisonnée par un péché que l'on caresse. Consciemment ou non, tous ceux qui nous côtoient en subissent les effets.

Nous ne pouvons pas fuir cette responsabilité. Nos paroles, nos actes, nos vêtements, notre comportement et même l'expression de notre visage exercent une influence. De l'impression que nous laissons ainsi autour de nous découlent des

conséquences bonnes ou mauvaises dont nul ne peut mesurer l'étendue. Toute impulsion donnée est une semence qui produira sa récolte, c'est un anneau de la chaîne des événements humains dont nous ignorons la longueur. Si notre exemple permet à certains d'adopter de bons principes de vie, nous leur communiquons la force de faire le bien. A leur tour, ils exerceront la même action sur d'autres, et ainsi de suite. Des milliers d'âmes peuvent de cette manière être appelées à bénéficier de notre influence inconsciente.

D'autre part, un acte brusque, un mot irréflecti peuvent provoquer la ruine d'une âme. Un défaut de caractère peut détourner quelqu'un de Christ.

La semence jetée en terre produit une récolte. Si l'on sème à son tour le produit de celle-ci, on la multiplie. Cette loi est vraie dans nos relations avec nos semblables. Toute action, toute parole est une semence qui portera du fruit. Chaque acte de bonté, d'obéissance ou de renoncement se reproduira chez d'autres qui, à leur tour, propageront ce bienfait à d'autres encore. De même, chaque acte de malice, d'envie ou de désunion est une semence qui engendrera des « racines d'amertume » par lesquelles plusieurs seront souillés. A leur tour, ces derniers contamineront un plus grand nombre encore. Ainsi, ce que l'on sème de bien ou de mal produira son fruit pour le temps et l'éternité.

Personne ne mourra seul dans son iniquité. Aussi limitée que soit notre sphère, on exerce une influence pour le bien ou pour le mal. Que notre influence soit « une saveur de mort qui conduit à la mort » est une pensée terrible, et pourtant cela est possible. Beaucoup de ceux qui professent le Christ en réalité éloignent des personnes de Lui. La frivolité, l'indulgence vis-à-vis de soi-même, une indifférence négligente de la part de chrétiens de profession détournent de nombreuses âmes du sentier de la vie. De nombreuses personnes ont à craindre de faire face au jugement de Dieu en résultat de leur influence.

La citadelle du mal la plus solide dans notre monde n'est pas la vie inique du pécheur livré à lui-même, ou celle de l'homme avili; c'est la vie de celui qui semble vertueux, honorable, noble, mais qui se laisse aller à une faute, qui cède à une faiblesse. Pour l'être qui combat en secret quelque énorme tentation, qui vacille au bord du précipice, un tel exemple est une incitation puissante au mal.

Dieu appelle de forts et braves chrétiens, dont l'influence s'exerce toujours pour le bien. Sa cause a besoin d'hommes et de femmes dont chaque parole et chaque acte attirent ceux qui sont autour de lui à Christ, les reliant à Lui par la force persuasive d'un service plein d'amour. Hommes et femmes qui communient avec Dieu, qui, parce qu'ils coopèrent avec les anges célestes, sont entourés d'une sainte influence sont infiniment précieux à notre époque.

Signs of the Times, October 21, 1903

Partiellement dans : *Les Parables de Jésus*, p. 294, p. 673, *Éducation*, p. 171

Lundi, le 12 mars 2007

L'apôtre Pierre déclare. «C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra ». (1 Pi 1 :13) C'est une leçon que nous avons à apprendre. C'est toute une œuvre que de contrôler l'esprit ne le laissant pas dévier sur des thèmes défendus, ou dépenser son énergie sur des sujets banals. « La fin de toute chose est proche ; soyez donc sobres et veillez dans la prière. » Non seulement il nous est recommandé de prier mais aussi de veiller sur nos paroles et nos actions, et même nos

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

pensées – de « veiller dans la prière ». Si l'esprit se focalise sur les choses célestes, la conversation ira dans le même sens. Le cœur débordera à la contemplation de l'espérance du chrétien, les promesses grandioses et précieuses qui nous ont été laissées par écrit pour notre encouragement ; et notre joie dans la perspective de la miséricorde et de la bonté de Dieu ne doit pas être réprimée ; c'est une joie que personne ne peut nous enlever.

Durant la journée, l'esprit devrait être sans cesse en activité. Si l'on s'intéresse à des vécus, l'intelligence s'affaiblit et s'étiolle. Il y a peut-être des éclairs spasmodiques de pensée ; mais l'esprit n'est pas discipliné de manière à ce qu'il réfléchisse avec assiduité et sérieux... En effet, certains sujets exigent que l'on y réfléchisse avec sérieux. Comme par exemple le grand plan de la rédemption qui doit bientôt s'achever. Jésus va bientôt être révélé sur les nuées des cieux. Quelle sorte de caractère devons-nous avoir pour être debout en ce jour-là ? En méditant sur ces thèmes de portée éternelle, l'esprit est fortifié et le caractère se développe.

Voilà où réside le fondement de ces principes fermes et inébranlables que Joseph possédait. Là est le secret de la croissance en grâce et en la connaissance de la vérité.

Review and Herald, June 10, 1884

Partiellement dans : *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2 p. 692

L'esprit est constitué de telle façon qu'il est occupé soit par de bonnes, soit par de mauvaises pensées. Si celles-ci sont d'un niveau peu élevé, c'est que, généralement, elles s'attardent à des préoccupations vulgaires. ... L'homme a le pouvoir de contrôler l'activité de son cerveau et de diriger le cours de ses pensées. Mais cela exige un effort plus important que celui dont nous sommes capables par nos propres moyens. Nous devons maintenir notre esprit en Dieu si nous voulons penser et méditer de façon appropriée.

Peu de gens prennent conscience du fait que c'est un devoir de contrôler leurs pensées et leur imagination. Il est difficile de maintenir un esprit indiscipliné sur des sujets dignes d'intérêt. Mais si nous ne faisons pas un bon usage de nos pensées, l'intérêt religieux ne peut pas s'épanouir dans notre âme. L'esprit doit être occupé par des choses sacrées et éternelles, sinon Il entretiendra des pensées frivoles et superficielles. Les facultés Intellectuelles et morales doivent être disciplinées ; elles se fortifieront et s'amélioreront par la pratique.

Our High Calling p. 111 ; *La puissance de la grâce*, p. 259

Mardi, le 13 mars 2007

Dieu a fait des hommes ses économes, et il ne doit pas être accusé d'être l'auteur de la souffrance, des privations et de la misère qui existent sur la terre. Il a pourvu abondamment aux besoins de tous. Il a comblé de richesses des milliers d'hommes pour que ceux-ci viennent en aide à leurs semblables. Mais ces économes n'ont pas été fidèles: ils n'ont pas soulagé la souffrance et pris soin des nécessiteux.

Lorsque des hommes, qui ont été abondamment bénis du ciel et qui disposent d'une grande fortune, n'accomplissent pas le dessein d'en haut, ne soulagent pas le pauvre et l'opprimé, cela déplaît au Seigneur, qui les visitera sûrement. Ils n'ont aucune excuse en ne venant pas en aide à leur entourage avec les moyens dont ils disposent. Dieu est déshonoré et son caractère est dénaturé par Satan; celui-ci représente Dieu comme un

juge sévère qui fait souffrir ses créatures. Cette caricature semble être justifiée, et ainsi les tentations de l'ennemi des hommes se font plus fortes. Satan accuse le Très-Haut du mal même qu'il fait commettre aux hommes lorsque ceux-ci gardent pour leur propre satisfaction l'argent qu'ils devraient consacrer à soulager la souffrance. Il attribue ainsi à Dieu ses propres caractéristiques.

Review and Herald, June 26, 1894; *Le ministère de la bienfaisance*, pp.13 , 14

Si les hommes consentaient à accomplir leur devoir comme de fidèles dispensateurs des biens du Seigneur, personne ne souffrirait de la faim ou de l'indigence. C'est leur infidélité qui est responsable de la misère dans laquelle est plongée l'humanité. Si ceux dont le Seigneur a fait ses dispensateurs voulaient consacrer leurs biens aux objectifs pour lesquels ils les ont reçus, la souffrance n'existerait pas. Le Seigneur met les hommes à l'épreuve en les comblant de bonnes choses, comme fut le riche de la parabole. Si nous nous montrons infidèles dans les richesses injustes, qui nous confiera les véritables richesses? Ce sont ceux qui se seront montrés fidèles ici-bas, qui auront obéi au Seigneur en exerçant la miséricorde, en employant leurs moyens pour l'avancement de son règne, qui entendront ces paroles des lèvres du Maître : «Cela va bien, bon et fidèle serviteur.»

Welfare Ministry, pp. 16,17; *Le ministère de la bienfaisance*, p. 14

Si le monde a besoin de sympathie, s'il a besoin des prières et du secours des enfants de Dieu, s'il est nécessaire qu'il puisse voir le Christ dans la vie de ses disciples, les enfants de Dieu ont également besoin d'occasions qui suscitent leurs sympathies, rendent leurs prières efficaces et développent en eux un caractère semblable à celui du divin Modèle.

C'est pour nous procurer ces occasions que Dieu a placé parmi nous des pauvres, des malheureux, des malades et des souffrants. Ils constituent un legs de Dieu à l'Eglise, qui doit prendre soin d'eux comme le ferait le Christ lui-même. C'est de cette façon que Dieu enlève les scories et purifie l'or, nous permettant d'acquérir cette culture du cœur et cette formation du caractère qui nous sont nécessaires.

Le Seigneur pourrait continuer son œuvre sans notre coopération. Il n'a besoin ni de notre argent, ni de notre temps, ni de nos services. Mais l'Eglise a du prix à ses yeux. C'est l'écrin qui renferme ses bijoux, le bercail qui réunit son troupeau, et son ardent désir est de le voir sans tache ni ride ni rien de semblable. Il éprouve pour elle une tendresse inexprimable. C'est la raison pour laquelle il nous fournit des occasions de travailler pour lui, et il accepte nos travaux comme gage de notre amour et de notre loyauté.

Testimonies, vol. 6, p. 261 ; *Témoignages*, vol. II, p. 581, 582

Mercredi, le 14 mars 2007

Dieu s'attend à ce que nous formions des caractères qui soient en accord avec le modèle placé devant nous, Jésus-Christ. Nous sommes invités à poser brique après brique, ajoutant grâce après grâce. Il nous faut découvrir nos points faibles et les corriger selon les directions indiquées. Quand une fente apparaît dans les murs d'une maison, nous savons attribuer cela à un vice de construction. Dans l'édification de nos caractères, on peut voir souvent des lézardes. A moins que ces défauts ne soient corrigés, notre maison s'écroulera quand viendra la tempête des épreuves.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le Seigneur nous donne la force, l'intelligence et le temps nécessaires pour que nous bâtissions des caractères sur lesquels il puisse mettre le sceau de son approbation. Il désire que chacun de ses enfants possède un noble caractère formé dans la pratique d'actes louables, de sorte qu'à la fin Dieu se trouve en présence d'un beau temple équilibré dans ses formes et honoré de tous.

Dans la construction de notre caractère nous devons construire sur Christ. Il est le fondement sûr – un fondement qui ne peut jamais être ébranlé. La tempête de la tentation et de l'épreuve ne peut ébranler la construction qui est fixée au Rocher Éternel.

Celui qui veut croître en une belle construction pour le Seigneur doit cultiver chaque potentialité de son être. Ce n'est que par le bon usage des talents que le caractère peut se développer harmonieusement. Ainsi nous apportons au fondement ce qui est représenté dans la Parole comme l'or, l'argent, les pierres précieuses – matériaux qui tiendront face à l'épreuve du feu purificateur de Dieu. Dans la construction de notre caractère le Christ est notre exemple.

Child Guidance, pp. 165,166 ; Partiellement dans: *La puissance de la grâce*, p. 113

N'oubliez pas que vous ne parviendrez jamais à un idéal plus élevé que celui que vous vous serez fixé vous-même. Placez-le donc le plus haut possible, et pas à pas, même si cela devait vous demander un effort pénible, par le sacrifice et le renoncement, gravissez l'échelle jusqu'au dernier échelon. Que rien ne vous rebute. La destinée n'a pas tissé autour de vous des mailles si serrées et si solides que vous en soyez réduit à l'impuissance et à l'incertitude. Les obstacles devraient produire en vous la ferme résolution de les surmonter. Il suffira d'une barrière renversée pour vous fortifier et vous encourager. Avancez résolument dans la bonne voie et vous verrez que les circonstances, loin de ralentir votre marche, ne feront que l'accélérer.

Ayez l'ambition, pour la gloire du Maître, de cultiver toutes les qualités. A chaque étape du développement de votre caractère, vous devez être agréable à Dieu. Cela vous est possible, car Hénoc l'a réalisé alors même qu'il vivait en un siècle dégénéré. Or, il y a encore des Hénoc de nos jours.

Christ Object Lesson, pp. 331,332 ; *Les Paraboles de Jésus*, pp. 286, 287

Pour réussir la formation d'un caractère chrétien, il faut faire preuve de persévérance. Il faut être animé du désir d'exécuter les plans du Maître d'œuvre. Les matériaux utilisés doivent être solides; aucun travail bâclé et douteux ne saurait être accepté: il signifierait la ruine de la construction. L'être tout entier doit être investi dans ce travail. Celui-ci exige force et dynamisme; nulle réserve d'énergie ne doit être gaspillée à des futilités. La force et la détermination humaines doivent être mises à contribution, en collaboration avec le divin Maître d'œuvre. Il faut déployer des efforts sincères et persévérants pour rompre avec les coutumes, les principes et les relations du monde. Des pensées profondes, un objectif bien arrêté et une intégrité sans faille sont des qualités essentielles

North Pacific Union Gleaner, March 17, 1909

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1 p. 363

Jedi, le 15 mars 2007

Jeunes et vieux sont souvent prêts à se pardonner généreusement à eux-mêmes des fautes de langage telles que des propos irréflectés et impatientes. Ils pensent qu'il suffit,

pour s'excuser, de dire: «Je ne me suis pas maîtrisé, je ne pensais pas vraiment ce que j'ai dit.» Mais la Parole de Dieu ne prend pas les mots à la légère: «Si tu vois un homme irréflecté dans ses paroles, il y a plus d'espérance pour un insensé que pour lui.» Proverbes 29:20. «Une ville forcée et sans murailles, tel est l'homme qui n'est point maître de lui-même.» Proverbes 25: 28.

En un instant, quelques paroles inconsidérées, emportées, peuvent causer un mal qu'aucune vie entière de repentance n'effacera pas. Tant de cœurs ont été brisés, d'amis séparés, de vies gâchées par quelques paroles dures et hâtives par ceux qui auraient pu apporter aide et réconfort ! *Education*, pp. 236, 237; *Éducation*, pp. 267, 268

« Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. » Ps. 34 :13

La parole est l'un des grands dons de Dieu. C'est le moyen par lequel les pensées du cœur sont communiquées. C'est avec la langue que nous offrons prières et louanges à Dieu. Avec la langue nous convainquons et nous persuadons. Avec la langue nous réconfortons et nous bénissons, apportant au baume à celui qui est brisé, à l'âme blessée. Avec la langue nous pouvons faire connaître les merveilles de la grâce de Dieu. Avec la langue aussi nous pouvons prononcer des paroles perverses, prononcer des mots qui piqueront comme un dard.

La langue est un petit membre, mais les paroles qu'elle exprime ont un grand pouvoir. Le Seigneur déclare : «la langue, aucun homme ne peut la dompter » (Jac. 3 :8a). Elle a dressé nation contre nation et a provoqué guerres et effusions de sang. Les paroles ont allumé des feux qu'il a été difficile d'éteindre...

Satan met dans l'esprit des pensées que le chrétien ne devrait jamais exprimer. La réponse moqueuse, les expressions amères, passionnées, les accusations cruelles et soupçonneuses, viennent de lui. Combien de paroles sont prononcées qui ne font que du mal à ceux qui les prononcent et à ceux qui les écoutent ! Des paroles dures brisent le cœur, éveillant les pires passions. Ceux qui font du mal avec leur langue ... peinent le Saint-Esprit ; car ils agissent dans un sens opposé aux desseins de Dieu...

Veillez sur le talent de la parole, car c'est une puissante force pour le mal aussi bien que pour le bien. Vous ne serez jamais assez prudents concernant ce que vous dites ; car les paroles que vous prononcez montrent quelle puissance contrôle le cœur. Si le Christ en a le contrôle, vos paroles révéleront la beauté, la pureté, le parfum d'un caractère formé par Sa volonté. Mais si vous êtes sous la conduite de l'ennemi de tout bien, vos paroles seront l'écho ses sentiments...

Ce n'est qu'avec l'aide de Christ que nous pouvons obtenir la victoire sur le désir de parler d'une façon inconsidérée et contraire à l'esprit de Christ. Lorsque, animé par Sa force, nous refusons d'exprimer les suggestions de Satan, la plante de l'amertume dans nos cœurs sèche et mourra. Le Saint-Esprit peut faire de la langue une saveur de vie pour la vie.

Dieu désire que nous soyons une aide et une force les uns pour les autres. Il désire que nous prononcions des paroles d'espérance et de courage. *In Heavenly places*, p. 174

Vendredi, le 16 mars 2007

Pour aller plus loin :

Les Paraboles de Jésus, pp. 290-294

Jésus-Christ, p. 312-314.